



novembre 2009

# QST/MM N° 49



Sommaire de ce numéro

Avant propos p. 2 et 3

Au 4è top p. 4 et 5

Essai C.P.L. p. 5

Idée fixe p. 6 et 7

Vous avez dit buzzer p. 8

Pêles Mails p. 9 et 10

<http://monsite.orange.fr/f6gin>

## AVANT PROPOS

( Contrairement à ce que dit la chanson **‘Du passé ne faisons jamais table rase !’**)

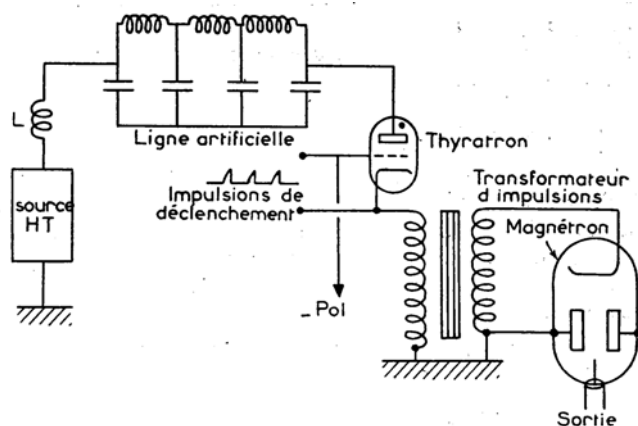
Sur la photo de la page de couverture, vous avez sans doute remarqué qu’il y a un intrus parmi les tubes présentés. Il s’agit de celui ayant une protection anti éclatement sur le verre, sa référence exacte est Z5344. Les autres sont des tubes de puissance (100TH Eimac, TH250R CFTH, 1 tube de marque BROWN, référence effacée, et l’inévitable 813). Tous ces tubes de puissance sont à mettre au musée, même si paraît-il des 813 sont encore en service dans des stations radio amateur, et semble-t-il à la grande satisfaction des utilisateurs. Sur les émetteurs marine marchande, les 813 ont été abandonnées à la fin des années 60 pour être remplacées par des 4CX250B (tubes céramiques), plus petits (voir photo ci contre), plus robustes, plus performants mais devenus eux aussi obsolètes depuis. On n’arrête pas le progrès! Je puis d’ailleurs vous dire que c’est avec plaisir que l’on a vu l’abandon des 813 sur les émetteurs navire. En effet ces tubes sont extrêmement sensibles aux vibrations et des court-circuits internes risquant par ailleurs de détériorer des éléments de l’émetteur se produisaient assez souvent. Or certains navires (les pétroliers tout à l’arrière, à lège et à pleine vitesse surtout) vibraient énormément. En revanche les 4CX250 sont tout à fait insensibles à ce genre de phénomène. Sur des pétroliers mis en service entre 1971 et 1975 (FNGC\*, FNLW\*, FNVT\* FNCM\*) et retirés du service environ 15 années plus tard, il n’a jamais été nécessaire de changer un seul tube de puissance (du moins à ma connaissance. Sur l’un d’eux (FNVT) l’émetteur était en service (Télex Over Radio en automatique) pratiquement douze heures par jour. La force de l’habitude aidant, il y avait néanmoins sur ces navires 2 jeux de 4CX250,



soit environ une dizaine de tubes. J’ai récupéré un jeu de rechange sur le FNCM en souvenir lorsque j’ai quitté le navire à Taïwan au chantier de démolition (j’aurais pu récupérer les deux jeux, les pauvres tubes du second jeu ayant sans doute été broyés par l’implacable marteau du démolisseur comme les émetteurs et les récepteurs, les VHF, le gonio, les radars, etc. etc. j’arrête l’énumération, je vais pleurer !)

Pour en revenir à l’intrus en l’occurrence le Z5344, il s’agit d’un thyatron. Son rôle était de servir d’interrupteur électronique permettant le passage en émission du magnétron. Le schéma ci contre est extrait de l’ouvrage de M. P. Pouget « Manuel de Radio électricité » en usage en 1958 dans les écoles d’Hydrographie et destiné aux candidats aux brevets de la Marine Marchande (Pont et Radio). Ce qui est intéressant c’est que dans ce même ouvrage, l’auteur consacrait un chapitre aux émetteurs à ondes amorties. On pouvait à l’époque en sourire et trouver que ce

soit environ une dizaine de tubes. J’ai récupéré un jeu de rechange sur le FNCM en souvenir lorsque j’ai quitté le navire à Taïwan au chantier de démolition (j’aurais pu récupérer les deux jeux, les pauvres tubes du second jeu ayant sans doute été broyés par l’implacable marteau du démolisseur comme les émetteurs et les récepteurs, les VHF, le gonio, les radars, etc. etc. j’arrête l’énumération, je vais pleurer !)



genre d'émetteurs n'étant plus en usage, il n'était pas utile d'en étudier le principe. En fait si on y regarde de près, on s'aperçoit que le fonctionnement d'un thyatron est quasi identique à celui de l'éclateur d'un émetteur à étincelles, voir ci dessous le schéma extrait de l'ouvrage « Manuel de radiotélégraphie appliquée de J. Brun » édité en 1920. Ce qui prouve que même si la technique évolue à pas de géant (surtout de nos jours), il ne faut jamais « du passé faire table rase ». En l'occurrence l'étudiant de 1958 qui avait bien compris le principe de fonctionnement de l'émetteur à étincelles était mieux à même d'appréhender le

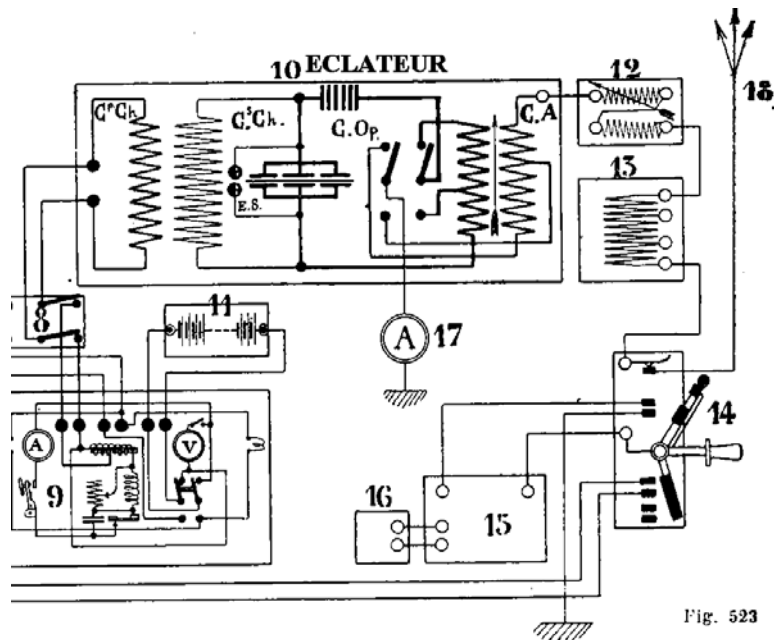
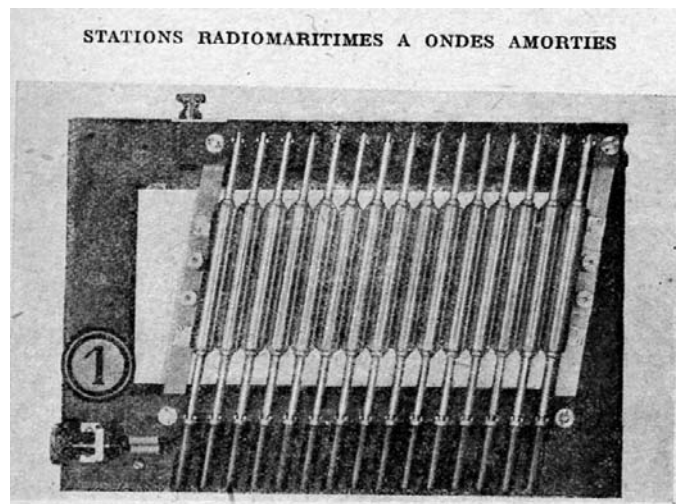


Fig. 523

fonctionnement de la ligne de charge qui déclenchait l'émission de son radar dans les années 60. Pour mémoire les radars marine dont je me suis occupé (jusqu'en 1990) avaient des puissances crête de 25 à 45 KW sur 10 GHz (3cms) et jusqu'à 60 KW et plus sur 3 GHz (10 cms). L'émetteur à étincelles ci contre était un « poste SFR de 1 KW avec poste de secours à vibreur.

Ci dessous, extrait du même ouvrage, photographie d'un éclateur à impulsions. Il y

avait en effet plusieurs sortes d'éclateurs fixes ou tournants : les éclateurs fixes à étincelles rares, les éclateurs tournants synchrones, les éclateurs à impulsions. Sachez en même temps que l'on demandait à nos collègues au début du siècle dernier de connaître également le fonctionnement d'un moteur à explosion à 2 et 4 temps, afin de pouvoir l'entretenir efficacement. Ce moteur était destiné à fournir une alimentation de secours. Il n'était en effet pas question d'admettre que les émetteurs puissent ne pas fonctionner en cas de panne de l'alimentation principale. Ce principe est d'ailleurs toujours de mise avec le SMDSM, mis à part le fait que l'alimentation de secours est maintenant fournie par des batteries montées en tampon. Je reviendrai dans un prochain QST/MM sur le schéma d'alimentation d'un navire soumis à la nouvelle réglementation.



\*FNGC = Fina Canada construit en 1971 226.648 TDW (voir QST/MM N° 35)

\*FNLW = Fina Britannia sister ship du précédent construit en 1970 pavillon Britannique (GOUU), passé sou pavillon français en 1978 (FNLW)

\*FNVT = Fina Italie construit en 1975 117.992 TDW

\*FNCM = Fina Norvège (ex ONFJ) construit en 1964 33.000 TDW jumboisé en 1967 64.858 TDW passé sous pavillon français en 1982.



## Au quatrième top « il sera exactement..... »

Tout le monde a entendu cette sempiternelle formule du "speaker" de l'horloge parlante. Pardon pour cet anglicisme mais reconnaissez que « parleur de l'horloge parlante » eut représenté un petit aspect répétitif qu'il convenait d'éviter. Avec tous les moyens dont nous disposons maintenant, je ne suis pas certain que notre « speaker » ait encore une longue carrière devant lui, mais bon s'il a touché des droits d'auteur chaque fois qu'il s'est exprimé, il n'a pas du avoir de soucis à se faire pour sa retraite. Toutefois, il n'est pas certain que ce speaker de l'horloge parlante comme les annonceurs (annonceuses ?) des gares SNCF et des aéroports aient formé un syndicat pour défendre leurs droits légitimes. Au moins notre cher « speaker » possédait un avantage indéniable sur ses autres collègues, on comprenait toujours ce qu'il disait.

Evidemment, sur les navires en mer, il n'était pas question de téléphoner à l'horloge parlante pour connaître l'heure exacte. Paramètre qu'il était pourtant absolument nécessaire de connaître à l'époque où les GPS n'avaient pas encore fait leur apparition sur les passerelles.



Donnée indispensable pour pouvoir calculer le point. Une minute d'erreur sur l'heure provoque un écart de 15' sur la longitude. C'est pourquoi on trouvait (entre autres listes et skeds) dans un ouvrage de l'UIT obligatoire dans les stations radio et baptisé « Nomenclature des stations effectuant des services spéciaux », la liste de toutes les stations transmettant des tops horaires. Cette vérification quotidienne du "chrono" (dans la marine on dit plutôt la montre) était le plus souvent confiée à l'Officier Radio. Même si sur certains navires il était prévu de pouvoir envoyer depuis la station radio le signal horaire sur un haut parleur ou une prise casque situés à la passerelle. On consignait sur un carnet dans une première colonne repérée "Tmp" l'heure exacte transmise par radio, dans une deuxième colonne repérée "A" l'heure indiquée par la montre, et

dans une troisième colonne, le résultat du calcul  $Tmp - A$ . Enfin on notait la "marche" de la montre c'est à dire le  $\Delta$  sur 24 H, en général pour une bonne montre cela n'excédait jamais +/- 1 sec. Il suffisait ensuite à l'observateur qui avait noté l'heure du chronomètre lors de son observation (hauteur de l'astre au sextant) d'effectuer le simple calcul :

$(Tmp - A) + A$  pour déterminer Tmp.

Petite anecdote, lorsque l'observateur disposait d'un aide (un matelot de quart par exemple), il criait "top" depuis l'aileron de passerelle lorsqu'il avait amené l'astre à l'horizon sur le sextant pour en déterminer la hauteur. Ce qui lui permettait pour les calculs d'avoir l'heure exacte de l'observation (ne pas oublier que 1 sec d'écart à la montre représente une erreur de 15'' en longitude ! Mais certains puristes préféraient tout faire par eux même. On les voyait alors, tenant entre leurs mains leur sextant (désiré) comme s'il se fût agi du Saint Sacrement et marcher d'un air inspiré en récitant mentalement : " a1, a2, a3, a4...etc...." de façon à enregistrer le nombre de secondes séparant l'heure de l'observation de celle qu'il allaient noter sur la montre. C'est toujours à ce moment qu'un c..... les arrêtait (volontairement ou non) en disant : " Tiens, j'avais justement quelque chose à te demander (ou à te signaler). Ce qui amenait forcément la réplique "Mais pousse toi et puis M... tu m'as fait gourer, faut que je recommence mon observation !". Comme il y a maintenant prescription, je puis avouer avoir participé moi aussi à ce petit jeu (pas très malin, je vous l'accorde).

Et RFI (Radio France Internationale) vint, et aussi les montres et chronos à quartz, d'où une moins grande nécessité de vérifier aussi souvent la marche du chrono. Grâce à RFI, toutes les heures, un top était transmis, comme actuellement il l'est aussi sur les ondes de France Inter.

Comme les passerelles (tout comme la salle de contrôle machine) sur les navires où j'ai évolué étaient équipées d'un haut parleur permettant au personnel de quart, lorsque les conditions de navigation le permettaient, d'écouter RFI, l'officier de quart pouvait aussi souvent qu'il le souhaitait vérifier l'heure de la montre passerelle. Ce qui est devenu d'ailleurs de moins en moins nécessaire du fait du Sat Nav qui, bien que moins efficace que son successeur le GPS, assurait cependant des points fiables au maximum toutes les 4 heures (dans le golfe de Guinée p.ex.).



Cela dit, et ce sera ma conclusion, j'ai été très surpris de constater que les tops sur France Inter ne sont pas synchronisés selon que vous l'écoutez en GO ou en FM. Alors quelle est la "bonne heure" ? Il y a environ 1 sec d'écart entre les deux émissions. Pourquoi ? Quelqu'un a-t-il la réponse ? Et aussi quelle est la raison de ce décalage entre l'AM et la FM ? En ce qui concerne la navigation astronomique, 1 sec d'erreur ce n'est pas encore trop grave, mais imaginez la même chose pour les GPS. L'infime décalage entre le temps atomique et le temps sidéral pose déjà problème !!!

Amis plaisanciers qui écoutez France Inter, lors de votre prochaine droite de hauteur, pensez y quand même, comme nous pensions nous aussi jadis à appliquer la correction Givry lors de nos relevés radio goniométriques ( $\frac{1}{2} g \cdot \sin \phi_m$ ), le maximum de correction était toujours inférieur à 1° alors que l'erreur d'observation pouvait aller jusqu'à 4°....Mais c'était un bon sujet d'examen ! Enfin, rappelez vous qu'une bonne estime vaut mieux qu'une mauvaise observation....I'm joking, of course !

### Les C.P.L.

Voilà un sujet qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. Je suis quant à moi assez dubitatif en la matière. Tout ce que j'ai pu faire, étant équipé de "live plugs" de chez Orange qui transmettent les données TV de la livebox placée au rez de chaussée vers



le décodeur à l'étage au dessus (via les prises 220V), c'est de vérifier si l'utilisation de ce matériel amenait des effets indésirables sur la station radio amateur située en sous sol. Et par ailleurs de vérifier également si l'émission des Tx (HF + VHF) perturbait la réception TV ou le fonctionnement du Wifi.



Je n'ai quant à moi constaté aucune perturbation ni dans un sens, ni dans l'autre. Ce qui ne veut pas dire bien sûr que tout matériel utilisant la technique CPL se situe dans le même cas de figure. Cela peut dépendre aussi de la situation géographique. A chacun de faire les mêmes essais et d'en tirer des conclusions.

Il faut dire aussi que à mon domicile, tous les appareils, émetteurs, alimentations, boîtes de couplage sont à la masse (séparée de la masse EDF, voir photo ci contre ). En outre des filtres HF VHF sont placés entre l'alimentation 220V et les alimentations 12V. Affaire à suivre.....

## IDEE (plus ou moins fixe ?)

Sans vouloir faire le procès des 599 à répétition et puis... « au suivant ! » comme le chantait le regretté Jacques Brel, est ce qu'on ne pourrait pas augmenter parfois le contenu des qso's ? C'est une idée fixe en ce qui me concerne, frustré que je suis par la brièveté de certains contacts. Ca me fait toujours penser à l'histoire que vous connaissez sans doute, attribuée à cet animal dont on ne doit pas citer le nom sur un navire (voir Avant propos du QST/MM N° 34), donc ce petit animal disait dans l'histoire à laquelle je fais référence « Bonjour Madame, Au revoir Madame, Bonjour Madame, Au revoir Madame..., Bonjour Papa !! Au revoir Papa !! ...etc. etc. ». C'était du rapide ! comme les 599.

Encore une fois, je le répète, je n'ai rien contre cette façon de procéder lors des contests ou des expéditions (nécessité fait loi), j'ai d'ailleurs pratiqué ce genre de trafic, et le pratique encore parfois. Toutefois comme l'a écrit Baudelaire : « L'ennui naquit un jour de l'uniformité ». Ne serait-il pas intéressant en conséquence de songer à d'autres formes d'activités qui, tout en sortant nos bandes de la torpeur (constatée hélas parfois en l'absence de contest et/ou de dx intéressant), pourraient aussi amener sur celles-ci un peu plus de convivialité (c-a-d un peu plus que le sec 599 cité plus haut.). Et aussi en même temps cela pourrait redonner un peu plus de vie à nos radio clubs. Je me souviens d'une réflexion entendue un jour dans un de ceux ci : « Un radio-club qui ne trafique pas n'est pas un radio-club ! ». Ce n'est pas moi qui l'ai dit mais je partage tout à fait cette façon de voir. N'est il pas vrai que l'on n'entend pas énormément de FxKxx sur l'air ? C'est un peu dommage.

Parmi les activités possibles, j'en vois une qui répondrait aux critères énumérés ci-dessus, et qui en même temps mettrait en valeur une caractéristique de notre douce France qui possède une façade maritime très importante. Ce serait une activité coordonnée des radio clubs des ports de France. La liste est longue de Dunkerque jusqu'à Marseille et autres ports Méditerranéens. N'oublions pas non plus les ports fluviaux : Strasbourg est sans doute le plus important port Français si l'on se place du point de vue tonnage échangé (j'ai d'ailleurs failli y monter une société de dépannage radar au début des années 70). Il y a aussi parmi ces ports fluviaux, Paris qui reçoit parfois des navires de mer, Rouen, Lyon et bien sûr Nantes.

Quant au modus operandi, il resterait bien sûr à le préciser. Toutefois, quelques principes pourraient être respectés :

1- Pour être pris en compte, le QSO devrait avoir une durée minimum (comme cela se passe pour le diplôme HSC). Sans aller jusqu'à la demi heure exigée pour le HSC, on pourrait se contenter de 5 minutes par ex. Le temps d'échanger le QTH, le nom de l'opérateur, quelques renseignements sur les conditions de tfc (puissance, type d'antenne) wx etc. etc. Il ne devrait en revanche pas y avoir de durée maximum, on pourrait d'ailleurs profiter du qso pour donner des infos sur le port en question. Cela changerait un peu des qso's squelettiques auxquels nous sommes hélas trop souvent condamnés.

2- Une des 2 stations devrait de préférence se trouver soit dans le local du radio club d'un port Français ou éventuellement activer l'indicatif dudit r/c dans un autre port du même département.

3- On pourrait songer, même si ce n'est pas le but essentiel à un éventuel diplôme. Au bout de n qso's avec des radio clubs situés dans les ports. Les modalités d'attribution (extrait de log,





ou qsl's restent bien sûr à définir, de même il sera sans doute nécessaire de nommer un diplôme manager (Il suffit qu'un r/c se porte volontaire). Pour limiter les frais, ce diplôme pourrait être envoyé par mail et imprimé ensuite par l'intéressé. C'est une façon de pratiquer qui se répand de plus en plus. Au cas où le demandeur ne serait pas équipé Internet, le diplôme pourrait bien sûr transiter par voie postale.

4- Les conditions d'attribution de ce diplôme, si diplôme il y avait (mais ce n'est pas indispensable) sont à déterminer, mais on peut penser à un diplôme de base pour n QSO's validés, puis extension possible lorsque le nombre de qso's augmentera. De toute façon le but principal est plutôt de générer un peu plus d'activité conviviale et d'affirmer la vocation maritime de notre pays. Il est d'ailleurs possible que d'autres pays suivraient cet exemple.

Qui devrait gérer tout cela ? That is the question. En ce qui me concerne, je n'ai ni l'infrastructure, ni l'ambition nécessaires pour manager un pareil projet. Mais peut être y a-t-il un ou plusieurs radio clubs qui souhaiteraient s'y investir ? Ma seule idée fixe étant de mettre un peu plus d'animation sur nos bandes. Ma récompense serait si ce projet voyait le jour de contacter quelques ports où j'ai jadis fait escale, FFM, FFY, FFF\* etc. etc. cela me rajeunirait. J'espère pouvoir écrire...à suivre....

Enfin, on verra bien : "Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer" (devise des princes d'Orange). En attendant toutes vos réactions (même si elles sont négatives) et suggestions seront les bienvenues et je les porterai à la connaissance des lecteurs de QST/MM à la rubrique Pêle Mails.

Ci dessous : coucher de soleil sur le port de Nantes où est amarré le « Maillé Brézé » que l'on peut deviner sur la photo. J'aurais aimé y monter un radio club. Avec quelques amis, nous l'avons quand même pas mal activé (F5KEQ/p, TM1SME, TM2SME.....)

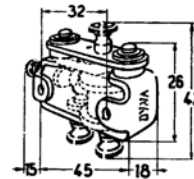
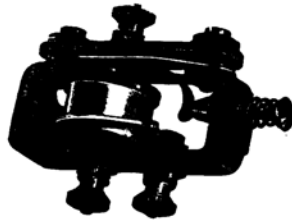


\*FFM = Marseille, FFY = Le Havre, FFF = Dunkerque

## Vous avez dit « Buzzer » ? Comme c'est bizarre !

La marque Dyna bien connue par les manipulateurs qu'elle a fabriqués (voir page 6 du QST N° 29 de décembre 2007 où il est également question du populaire Maniflex), fabriquait également des « buzzer » pour l'entraînement à la lecture au son. Je viens d'en retrouver la publicité dans une revue d'époque (1940). Cela m'a rappelé que j'ai utilisé ce matériel en 1957 pour m'entraîner à la manipulation. Quel dommage que je n'aie pas gardé cette pièce de musée. J'ai également redécouvert grâce à cette publicité les multiples propriétés de ce buzzer, propriétés que j'avais un totalement oubliées dont son utilisation en signal tracer.

### Emploi du BUZZER



Le buzzer se fixe solidement à l'aide des deux pattes du bloc ; la manœuvre de la vis permet d'obtenir le réglage optima. Voici quelques-unes de ses applications pratiques :

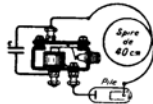


Fig. 1

#### Source de signal B.F.

Le buzzer DYNA constitue une source de signal BF très simple qui permet de pratiquer la recherche des pannes par la méthode du signal de recherche. L'équipement fonctionne sur simple pile sèche, il est transportable et permet donc d'opérer au domicile des clients.

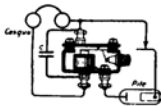


Fig. 2

#### Essai de cristaux détecteurs (germanicum, silicium, galène).

Le montage (fig. 1) assure la vérification de fonctionnement de tous les détecteurs à contacts pour Radio et Télévision. Le cadre doit être placé à proximité de l'antenne réceptrice.

Le même dispositif permet de rechercher aisément le point sensible de temps à autre, si le détecteur n'est pas à contact permanent (galène avec chercheur).

#### Lecture au son.

L'oreille est très sensible à la fréquence émise (1.000/C/S). Pour la pratique de la lecture au son, le montage est celui de la (fig. 2). Le casque et le manipulateur (ou contact par lame) sont branchés comme il est indiqué.

Le son peut être renforcé s'il est nécessaire, par la fixation du buzzer sur une boîte en bois vide (par exemple boîte à cigares) servant de table de résonance acoustique. Pour un emploi de longue durée, on shunte les contacts par un condensateur au papier de capacité  $C = 0,5 \text{ pF}$ .

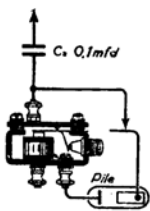


Fig. 3

#### Recherche des pannes.

En l'absence d'appareils de mesure, le Buzzer DYNA, rend d'appréciables services pour la recherche des pannes (fig. 3). La pointe de sortie du condensateur  $C = 0,1 \text{ pF}$  est raccordée à un pick-fil avec lequel on choisit les points d'essais ex : prise pick-up, grille de la lampe finale, grille de la 2<sup>ème</sup> MF, grille de la 1<sup>ère</sup> MF etc...

Le dispositif ne remplace évidemment pas complètement le générateur HF pour les réglages et l'alignement mais il permet de localiser les pannes et de savoir si la cause est une lampe défectueuse ou une pièce.

#### Transformation de tout circuit accordé en ondemètre.

Suivant le montage (fig. 4), on assemble le buzzer, la pile et le circuit accordé (capacité variable et bobine interchangeable par fiches), le tumbler étant fermé, le courant traverse la bobine de l'ondemètre, le courant augmente selon la loi logarithmique,  $I = I_{\text{max}} (1 - e^{-at})$ . Dès qu'il est assez grand, la palette accordée du vibreur s'écarte du point de contact et ouvre le circuit.

A cet instant, la plus grande partie de l'énergie ( $\frac{L I^2}{2}$ ) se trouve emmagasinée dans le champ de la bobine. Les oscillations produites dans L et C sont des oscillations amorties mais on les entend sur la fréquence propre du circuit accordé.

On peut ainsi facilement retrouver une station préalablement repérée. L'ondemètre peut être étalonné et peut servir à trouver des repères, même sur les fréquences les plus élevées actuellement utilisées.

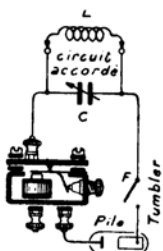


Fig. 4



## PELE MAILS

A visiter absolument le site du musee de la marine: <http://www.musee-marine.fr/site/fr/accueil-musee-national-de-la-marine> allez également voir comment on faisait le point en 1785 <http://www.musee-marine.fr/public/virtuel/animation/point%20en%20mer.swf>

Le dictionnaire des termes de marine se trouve sur :  
<http://escales.wordpress.com/dico-mer/>

Ohé, les navigateurs (et tous ceux qui s'intéressent au maritime), sur le site du S.H.O.M.

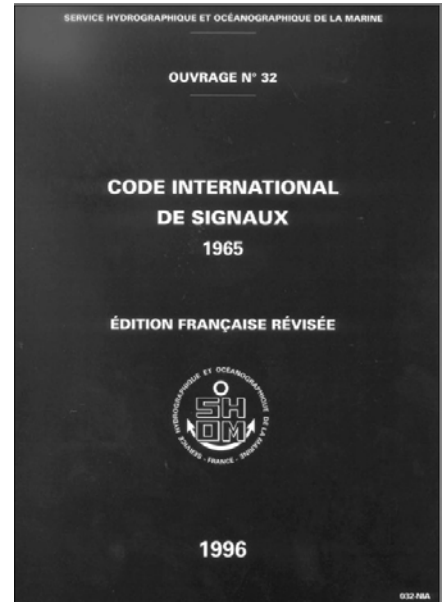
<http://www.shom.fr/>

vous trouverez 6 ouvrages en téléchargement gratuit, comme le 32 ci contre. Une fois sur le site, cliquez sur ouvrages numériques.

Info très intéressante et valorisante pour nos activités RA sur l'ARRL letter du 5 novembre

<http://www.arrl.org/arrlletter/index.html?issue=2009-11-05#toc02>

AA2EJ Georges E. Smith s'est vu décerner le prix Nobel de physique, lire l'article sur le site de l'ARRL. Il y a beaucoup d'autres infos intéressantes toutes les semaines sur cette ARRL letter.



Ads de site à visiter signalé par Isabelle/F4GBV

<http://www.techno-science.net/?onglet=news&news=7130>

Nouvelles du HSC (High Speed Club telegraphy)

C'est avec grand plaisir que j'ai participé au dernier contest HSC du 1<sup>er</sup> novembre dernier. Mes ambitions étant très limitées, je l'ai fait sans ordinateur, cela m'a rajeuni. La télégraphie avec un clavier, ce n'est pas mon truc. D'ailleurs, c'est absolument prohibé pour obtenir le diplôme HSC. Le clavier c'est bon pour le RTTY, pas pour la CW, enfin c'est mon opinion (et je la partage entièrement ! titititit titit)

Si vous voulez en savoir plus sur le HSC

<http://www.fmcnet.de/hsc/indexee.html>

Vous apprécierez sur ce site la présentation dans toutes les langues vivantes Européennes et aussi et c'est rare : en latin (voir ci-dessous)! Cela m'a rappelé l'époque où je transpirais sur la règle de l'ablatif absolu : « partibus factis, sic locutus est leo, "primam partem tollo....etc....etc." Si vous avez souffert jadis comme moi sur les thèmes et versions latines vous apprécierez à n'en pas douter la présentation ci-dessous du HSC. Comme on dit "il fallait le faire"

Classical scholars ! Brush up your latin ! (DL1TL)

HSC (Societas amicorum artis Morsianae celerrime radiotelegraphandi), condita anno MCMLI valet usque ad hunc diem sub forma coniunctionis originali, quae est societas libra nec enim inscripta secundum legem Theodiscam. Nolite permutare HSC et turbam nomine "HSC e.V.", quae anno MCMLXXX registrari facta est ab Udone, signo telegraphico DJ7LQ, membro abalienato nostrae societatis et satellitibus eius, qui inani superbia tumefacti nominis nostri et signi rhomboformis potiti sunt. - Cavete: Nec DJ7LQ, Udo, est membrum neque DFØHSC quaequam statio est genuinae societatis nostrae HSC. Tenemus tres stationes circulariae: DAØHSC, DKØHSC, DLØHSC. Societas nostra

HSC condamnat facinora Udonis et se abstinet. Amplium explanationem rei afferunt paginae retis internationalis.

Mais bon, avoir lâchement abandonné le latin en 4è est décidément un regret qui me taraudera toute la vie.

Malheureusement, deux très mauvaises nouvelles en provenance du HSC. DJ6ZF/Heinrich (HSC 875) ainsi que DJ9SB (HSC 487) nous ont quittés. J'ai fait de très nombreux qso's avec Renata/DJ9SB lorsque j'étais en maritime mobile, et j'en garde un souvenir ému. Je n'oublierai jamais sa gentillesse et sa télégraphie de très grande qualité.

André/F6GIN/HSC1185

### Recu de [Fabio Bonucci IK0IXI /K0IXI](#)

*Dear Sparks*

*for the coming month of November a Team of Italian amateur radio operators will activate a special callsign in memory of T.R. McElroy, World Champion of W/T died in 1963. McElroy is well know in Italy and Europe. A special QSL will be sent to everybody will enter in contact with the special callsign I10TRM....QSL via IK0IXI ACTIVATION DAYS 16 UNTIL 22 NOVEMBER*



Reçu de F1RO/Gérard., si vous cherchez à vous protéger

contre les effets de la foudre, vous trouverez tout ce qu'il vous faut sur :

<http://www.mhzshop.com/shop/index~sid~5987d2f3b649f953ac8aaaefcfc18ec9~cl~details~c~nid~f80435bfb35218482.87734342~anid~1aa456c2c1f69e415.10501319.htm>

Site recommandé par Michel/F5LBD

[http://www.f6ddr.fr/page\\_histoire.htm](http://www.f6ddr.fr/page_histoire.htm)

à voir, l'album de F8FKD/Nicolas

<http://picasaweb.google.fr/Pearlarvor/F8fkdAntenneGrasswire?feat=directlink#>

Une super adresse communiquée par F5UBN

[http://www.radiofrance.fr/fileadmin/saem/catalogue/objets\\_du\\_musee.pdf](http://www.radiofrance.fr/fileadmin/saem/catalogue/objets_du_musee.pdf)

vous récupérez le fichier comme pour l'ouvrage 32 du SHOM ci dessus en format pdf et pourrez ensuite tranquillement l'imprimer.



Tout le monde connaît le fameux « CQ Sérénade », F6DLQ/Michel a eu la gentillesse de m'envoyer la photo du 45t original, je viens de recevoir grâce à F5JEO/Gilbert le pps sonorisé qui illustre parfaitement ce fichier son. A votre disposition si vous n'arrivez pas à vous le

procurer.

En ces temps de crise, n'oubliez pas de passer votre commande dès maintenant au père Noël si vous voulez éviter les ruptures de stock.

73 à tous André/F6GIN

